

d'une profonde méditation ; elle était sur les traces de son enfant, elle suivait chacun de ses pas. En l'interrogeant, vous verrez qu'elle supporte avec lui la fatigue de la route, la chaleur du jour, la fraîcheur de la nuit. Si elle mange, elle se demande s'il n'a pas à souffrir de la faim ; si elle est au lit, elle s'inquiète s'il pourra prendre son repos. Elle entend au loin le bruit de ses pas, le son de sa voix, les battements de son cœur. Quand reviendra-t'il ? voilà la question qu'elle ne cesse de s'adresser. Elle compte les heures, les minutes, les secondes. Si le moment du retour approche, elle est à chaque instant, à la porte ou à la fenêtre. Au moindre bruit, elle se lève, elle interroge tous les passants, elle s'avance sur la route, elle regarde au loin, pour voir si elle ne l'apercevra pas.....Elle voit dans le lointain un homme dont elle ne peut distinguer les traits..... Son cœur l'a reconnu,....elle hâte le pas...Les voilà dans les bras de l'autre.....leurs larmes se confondent.....

Cette mère aime bien son enfant, n'est-ce pas ? Mais, Marie nous aime bien davantage !

Voyez encore cette autre mère qui paraît nourrir un grand projet et dont le cœur paraît partagé entre la crainte et l'espérance. Son enfant a fait une faute qui va aigrir son mari ; elle voudrait obtenir le pardon de cette faute, elle cherche les moyens d'arriver à cet heureux résultat. Voilà la porte qui s'ouvre, voilà le père qui entre. Elle va à sa rencontre, elle lui sourit, elle lui adresse des paroles de tendresse, et elle entre en cause. Pendant qu'elle plaide avec toute l'éloquence que lui inspire sa tendresse, le petit coupable se tient derrière elle, attaché à sa robe, le père menace ; mon ami, lui dit-elle, pense que c'est un enfant . . . . il n'y retournera plus. . . . .